

René Rouzé (1922-1945)

René Rouzé, fils unique, est né le 11 janvier 1922 à Bombon, en Seine-et-Marne, où il est baptisé le 30 septembre suivant. En 1933, ses parents s'installent à Livry-Gargan et y tiennent un magasin de vélos. À partir d'octobre 1936, au contact de son ami Élie Leroy, René entame un cheminement spirituel marqué par une soif d'absolu dont il ne se départira pas.



Après le baccalauréat, René poursuit ses études et obtient le PCB (Certificat de Physique-Chimie-Briologie), puis se forme à l'Institut des Huiles de Paris. Élie Leroy, lui, commence à travailler, et entraîne René dans la section jociste de Livry. René se fiance avec une jeune fille, Lucienne.

Mais requis pour le STO, René Rouzé quitte Paris le 27 juillet 1943. Il arrive le 29 dans un camp de travailleurs près de Potsdam où il est engagé quelques semaines comme ajusteur avant d'être envoyé dans un laboratoire de savons à Dessau où il manifeste sa volonté de se lancer tout de suite dans l'Action catholique avec des jécistes, des scouts, des routiers et deux prêtres. Il prend contact avec un correspondant jociste de Berlin et s'adresse au siège de la JOC à Paris pour avoir des brochures d'action. Par ailleurs il manifeste son attachement à la messe quotidienne à laquelle il peut assister chaque soir, et fait en sorte que la communion puisse être apportée aux malades par les deux prêtres du camp.

Au bout d'environ un mois, il est envoyé à l'usine Phrix d'Hirschberg où, considéré comme chimiste, il est employé au laboratoire de recherche. Il est accueilli tout de suite dans le camp par les jocistes qui l'ont invité à leur réunion hebdomadaire. Il se joint rapidement aux équipes d'action catholique organisées autour de Jean Perriolat dont il devient un très proche collaborateur.

Fidèle à son attachement à l'Eucharistie, il médite davantage l'Évangile. Ses seules « lectures de détente » sont religieuses (ouvrages sur sainte Bernadette ou sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, et même *L'Évangile de Jésus-Christ* du père Lagrange). Mais la Gestapo renforce sa surveillance des activités catholiques. La première alerte a lieu au début du mois d'octobre 1943. René Rouzé est finalement arrêté le 4 décembre 1944.

Jean Perriolat et René Rouzé sont transférés avec d'autres jeunes catholiques au camp de déportés d'Hirschberg, avant d'être envoyés, le 18 décembre 1944, au camp de concentration de Gross-Rosen. Devant l'avance russe, les autorités de ce camp décident, le 6 février 1945, une première évacuation vers Dora au cours de laquelle beaucoup de déportés périssent.

René Rouzé, survivant de ce convoi, arrive le 11 février 1945 au camp de Dora-Mittelbau. Il est immatriculé n°113.740, et meurt, épuisé par les traitements subis, le 18 février.

Source :

Armand DUVAL, *Missionnaires et martyrs, 51 témoins du Christ face au nazisme, portraits spirituels*, éditions François-Xavier de Guibert, 2005.